

Enseignement sur le karma

Lama Yeunten

Octobre 2017

Références : Voie du Bouddha, Rangjung Kunkyab ; Ornement de la Libération, Gampopa ; Trésor des Instructions Essentielles, Longchénpa. . .

Causes et effets

Causes et résultats composent le mot 'karma'. Tout ce qui se manifeste et nous concerne est karma. Une émotion est karma, en réaction à un objet extérieur perçu par nos sens. Une action est karma, en prolongement de l'émotion initiale. La conséquence de cet acte sera karma dans le sens où elle suscitera un retour dans notre champ d'expérience. La notion de karma est complexe. Elle souligne que le karma est entièrement composé de causes et de conditions, ou plus précisément de l'impulsion mentale et de l'acte qui en résulte. Selon le Bouddha, « la variété des karmas est ce qui crée la variété des êtres ».

Appelé aussi 'loi de rétribution des actes', le karma met l'accent sur la relation entre la cause et l'effet. Outre l'effet produit « à l'extérieur » de soi, un acte –mental, verbal, ou physique- engendre un « effet boomerang » qui rebondit sur celui qui le crée. Et si rien n'est fait pour enrayer cet effet, celui-ci entraîne mécaniquement une résonance, ou une empreinte sur l'esprit de l'auteur. Cette empreinte prédispose à réitérer l'acte. C'est le début d'une habitude liant la pensée à l'acte, d'une manière plus ou moins compulsive ou irréfléchie.

Un effet est toujours en rapport à la cause qui l'a produit. Il est utile de distinguer la nature de l'acte, selon qu'elle soit nuisible, bénéfique, ou neutre, observer ce qui caractérise l'acte lui-même, et constater ses effets. « Chaque acte, bon ou mauvais, rejaillit sur son auteur » dit l'Abhidharma.

Combien de temps reste le karma ?

En attendant ses conséquences, le karma ne s'efface jamais, hormis certaines conditions. Les conséquences d'un acte restent donc en sommeil, parfois très longtemps, durant de nombreuses vies, jusqu'à ce que les conditions idéales soient réunies pour qu'elles se manifestent pleinement.

Quelle est l'origine du karma ?

« Toutes vos souffrances sont le résultat de vos actes passés. Ces actes passés furent déterminés par les circonstances du moment. Ces circonstances néfastes se sont manifestées à partir du cadre instable de vos pensées, et celles-ci sont elles-mêmes la conséquence de votre poursuite erratique vers les objets sensoriels extérieurs. Votre chemin vers la libération s'en est trouvé voilé. » dit Longchénpa.

C'est à partir de la fixation sur l'attachement porté sur un objet des sens que le karma est engendré. Cette fixation est une pensée, suivie d'une autre et ainsi de suite. Or, la pensée, observée en elle-même, ne consiste en rien. « Aussitôt apparue, aussitôt dissipée » dit un poème de réalisation. L'origine du karma et de tous les bonheurs ou malheurs qu'il produit, repose donc sur la vacuité. L'action et ses résultats sont fondamentalement vides, tout en étant observables et expérimentés. L'analyse de l'acte et l'expérience des résultats sont eux-mêmes essentiellement vides, puisque ce ne sont que des pensées mises bout à bout.

Nous sommes entièrement responsables de notre propre karma. Chacun doit en éprouver le plein effet, sans pouvoir le partager avec quelqu'un d'autre. On fait face personnellement aux résultats de ses propres actes.

On reconnaît le karma collectif qui réunit plusieurs personnes dans les mêmes circonstances, avec toutefois des nuances dans le vécu de chacun, et le karma immobile engendré dans les états d'absorption méditative liés encore au samsara.

« La souffrance du samsara durera jusqu'à l'épuisement du karma »

Où se situe la fin du karma ?

L'épuisement du karma se produit lorsque l'esprit est perçu dans sa réalité ultime. Libéré de la méprise de considérer toute chose comme vraiment existante, l'esprit et les phénomènes sont vus dans leur essence, sans dualité.

« Tous les phénomènes par nature, ne sont jamais nés... Ils sont libres de karma et d'activité, et ne peuvent être l'objet ni de la pensée ni de la non-pensée. » (Soutra du Réel Immuable)

« En l'absence d'objet à connaître, que connaît-on ? De quelle conscience parle-t-on ? » (Marche vers l'Eveil)

« Le dharmakaya est une conscience nue, dégagée de toute élaboration conceptuelle, vide tout en étant lucide. Cette conscience n'est pas le support du karma. Le fondement de toutes les expériences ordinaires est un état neutre, non conceptuel. » (Longchénpa, Trésor de la sphère des dharmas)

Du tantra Joyaux empilés :

« Dans la vacuité, l'état résultant est le dharmakaya,
La substantialité se résorbe. Merveille des merveilles !

Dans la conscience atemporelle illimitée qui n'induit aucune substance,
Il n'y a aucune réification. Merveille des merveilles ! »

« L'état parfait de bouddha est la conscience qui se connaît elle-même »
tantra de Guirlande de Perles.

Dilgo Kyentsé Rimpoché (dans les Trois Mots qui touchent le point essentiel) explique : ... « le karma existe puisqu'il se manifeste comme souffrance ! Mais cette manifestation n'est qu'un déploiement de l'esprit éveillé, elle n'a pas d'existence dans la conscience pure et aconceptuelle. Tout comme un amoncellement de nuages, le karma est un déploiement de l'énergie dynamique de l'espace. Dans l'essence de l'espace, les nuages n'ont aucune existence ».

Au-delà de cause et d'effets, l'esprit en lui-même demeure depuis toujours dans sa qualité éveillée, non affecté par les expériences de l'esprit ordinaire et ignorant, et libre de karma.